sont pas toujours connus de ceux qui ont le plus d'intérêt à leurs œuvres, par exemple le clergé des paroisses."

Les prêtres des paroisses qui s'occupent sérieusement du Tiers-Ordre s'aperçoivent bientôt qu'il est d'un grand secours pour toutes les bonnes œuvres.

Sous son ombre bienfaisante, les associations, les confréries, les cercles paroissiaux grandissent et se développent à l'aise. C'est ce qui inspirait à un évêque français les paroles suivantes : "Nous connaissons de longue date les avantages inappréciables du Tiers-Ordre. Nous aimons à nous souvenir des Fraternités que nous eûmes l'honneur de diriger durant notre ministère paroissial, et nous devons à la vérité d'affirmer que nulle part nous n'avons rencontré de meilleurs modèles de vie chrétienne, ni de plus dévoués auxiliaires de l'action paroissiale. Nous conseillons fortement à nos chers curés d'en faire l'expérience."

"Le Tiers-Ordre, ajoute un autre évêque, n'est pas une œuvre, il est un Ordre, et il est l'âme de toutes les œuvres."

Je trouve dans la Revue du Tiers-Ordre un chapitre du bon livre du R. P. Pierre-Baptiste "Le Tiers-Ordre et le prêtre dans le saint ministère." J'en tire ces quelques lignes : "Là où le Tiers-Ordre existe, les Tertiaires sont les premiers partout, aux offices paroissiaux, jusqu'à ces vêpres aujourd'hui si délaissées.

"Ils sont de toutes les œuvres... Oui, partout où se trouvent les Tertiaires, on les voit former la confrérie de ceux qui sont toujours les mêmes à se faire tuer."

Mgr de Ségur, le pieux et grand apôtre du Tiers-Ordre, disait : "Le Tiers-Ordre de saint François alimente la piété dans les paroisses et secourt puissamment le zèle des prêtres. C'est une de nos grandes espérances pour l'avenir. Répandre le Tiers-Ordre, c'est régénérer une paroisse, une ville, un pays."

Il parle du Tiers-Ordre dirigé avec zèle, par des prêtres qui ne redoutent pas la fatigue, les difficultés, les oppositions.

Cette institution, non plus que les autres destinées à des résultats considérables pour le bien de la religion, ne marche

oeu ro-

ph.

qui iri-

le

erte-

es,

ssi de-

ur,

les du

les

les à ne rit ne

te-!"

ne